

Restart

by Gordon Korman · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/restart-resume>

Summary

En 60 secondes

Chase Ambrose tombe d'un toit et oublie toute sa vie — y compris le fait qu'il était le caïd le plus redouté de l'école. De retour au collège, il ne comprend pas pourquoi les autres élèves tressaillent à son approche, pourquoi une fille le foudroie d'un regard de haine pure, et pourquoi tout le monde s'attend à ce qu'il se comporte en roi. Alors qu'il se laisse glisser vers le club vidéo plutôt que vers le football, les preuves de qui il était s'accumulent : de vieux textos, de vieilles vidéos, un frère jumeau hospitalisé par sa faute. Tandis que sa mémoire revient peu à peu, Chase doit décider si la personne qu'il était est celle qu'il doit rester.

Pourquoi le lire

Korman pose la question que tout enfant (et tout adulte) redoute secrètement : si vous pouviez repartir de zéro, deviendriez-vous quelqu'un de meilleur — ou retombez-vous dans qui vous étiez ? C'est une histoire de caïd rare, racontée de l'intérieur de la tête du caïd, où la rédemption doit se gagner face à face, auprès de ceux qu'il a blessés. Parfait pour les lecteurs de collège, les classes qui affrontent le harcèlement, et quiconque a déjà voulu effacer sa pire version.

L'histoire

La chute

Chase Ambrose se réveille dans un hôpital sans savoir qui il est. Une femme qu'il ne reconnaît pas s'avère être sa mère ; un médecin lui explique qu'il souffre d'amnésie rétrograde après une chute du toit. Quand il se regarde dans un miroir, le visage qui le fixe est celui d'un inconnu — « Je ne connais pas cette personne. Je ne connais pas ce visage. » La chute a tout effacé : son nom, sa maison, son histoire. Ce que personne ne lui dit encore, c'est que cette histoire manquante est tout l'enjeu. De son côté, Shoshanna Weber apprend la nouvelle et bouillonne — Chase Ambrose va revenir au collège. Elle le hait de tout son corps, parce que Chase et ses amis ont hospitalisé son frère jumeau Joel avec une commotion cérébrale, après des années de harcèlement. Au collège, les réactions n'ont aucun sens pour Chase. Brendan Espinoza, un membre du club vidéo, est terrifié à sa vue — il se souvient avoir été fourré dans un casier, jeté dans une benne par Chase et ses amis Aaron et Bear. Aaron Hakimian, l'ancien meilleur ami de Chase, est ravi de retrouver son complice. Chase, lui, traverse les couloirs, perplexe : pourquoi Shoshanna le fusille-t-elle du regard, pourquoi les élèves tressaillent-ils quand il passe ? Il ignore qu'il est la réponse à toutes ces questions.

Le faux roi

Tout le monde s'attend à ce que Chase reprenne son trône. Au lieu de cela, il rejoint le club vidéo plutôt que l'équipe de football, et tout le collège est stupéfait — il découvre qu'il aime vraiment filmer et monter, une rupture totale avec son passé de sportif. Aaron est écœuré. Chase refuse de réintégrer l'équipe ou de reprendre leurs anciennes habitudes de tyrans, et Aaron le lui fait payer : « Tu étais le roi de ce collège. Maintenant tu traînes avec des losers. » Pendant ce temps, Shoshanna se retrouve désignée comme la binôme de Chase pour un projet scolaire et en est furieuse — mais elle commence à remarquer quelque chose d'étrange : ce Chase est poli, discret, sincèrement déconcerté par son hostilité. Puis Chase retrouve son ancien téléphone. En faisant défiler photos et messages, il est horrifié par les preuves de sa propre cruauté, dont une vidéo où lui et Aaron maltraitent un plus jeune. Il apprend qu'il dirigeait un groupe qui terrorisait les élèves — sans en garder le moindre souvenir. Brendan se réchauffe après que Chase l'a aidé sur un projet vidéo, réalisant que le nouveau Chase n'a rien à voir avec le tyran qui empoisonnait sa vie. Quand Aaron et ses amis coincent Chase dans le couloir pour exiger qu'il revienne, Chase refuse — et Aaron le bouscule : « Pour nous, tu es mort, Ambrose. »

Face aux dégâts

À l'instigation de Shoshanna, Joel accepte de rencontrer Chase. Dans une conversation tendue, Joel met les choses à nu : « Tu as ruiné ma vie. J'ai dû quitter mon propre collège à cause de toi. » Chase retourne aussi à la maison de retraite où il faisait du bénévolat dans le cadre d'une peine de travail d'intérêt général ordonnée par le tribunal — il ne s'en souvient pas, mais les résidents gardent de lui un bon souvenir, ce qui ne fait qu'approfondir le mystère de ce qu'il était vraiment. Puis le mur se referme. Aaron saccage le matériel du club vidéo pour se venger, et Brendan le prend sur le fait — Aaron le menace : « Dis quoi que ce soit à quelqu'un et tu finiras comme Weber. » Le père de Chase, ancienne star du football, le presse de revenir dans l'équipe : « Le football, c'est ce que tu es. Sans lui, tu n'es rien. » Chase en a assez. Il tient tête à Aaron publiquement, à la cafétéria, devant tout le collège : « Je ne suis plus ce gars-là. Je ne veux pas l'être. » Shoshanna, de son côté, défend Chase quand les élèves le moquent à cause du club vidéo, et dit à Joel : « Ce n'est plus la même personne. Maintenant, je le crois vraiment. »

Le nouveau départ

Les souvenirs reviennent par fragments — et le plus gros de tous change tout : le jour de sa chute du toit, Chase essayait de récupérer un chat pour une petite fille du quartier, pas de tenter un stunt insensé. Shoshanna lui avoue : « J'ai passé tellement de temps à te détester que je n'ai pas remarqué que tu avais changé », et ils deviennent des amis timides. Brendan signale le saccage, et Aaron est suspendu ; en partant, il crache à Chase : « Tu te crois meilleur que moi, maintenant ? Tu n'es qu'un zéro qui a oublié comment être quelqu'un. » Avec sa mémoire du football entièrement revenue, Chase dit quand même non à l'entraîneur : « Je me souviens de comment jouer. Je ne veux juste plus être cette personne-là. » Joel donne un concert au collège — une pièce qu'il a composée sur sa douleur, jouée pour Chase à l'avance avec ces mots : « Je ne

te pardonne pas. Mais je n'ai plus peur de toi. » Après la représentation, Joel hocha la tête vers Chase depuis la scène, un petit geste de reconnaissance et de paix. Chase accepte qu'il ne récupérera peut-être jamais tout, et tranche la question pour lui-même : « Je ne sais pas qui j'étais. Mais je sais qui je veux être. »

Personnages

- Chase Ambrose: Le tyran redouté du collège, roi de la terreur, qui tombe d'un toit, perd toute sa mémoire et se retrouve avec une page blanche qu'il n'avait pas demandée. Chaque jour, il doit choisir entre la personne que tout le monde a en mémoire et celle qu'il est en train de devenir.

- Shoshanna Weber: La binôme de projet de Chase et sa pire ennemie — son frère jumeau a fini à l'hôpital à cause de lui. Elle voit sa haine s'épuiser faute de carburant, et devient sa défenseuse la plus réticente.

- Joel Weber: Le jumeau de Shoshanna, hospitalisé à cause du harcèlement subi puis envoyé loin de tout pour se rétablir. Il revient terrifié à l'idée de croiser Chase, puis retrouve sa voix — littéralement, grâce à son violon — et pose ses propres conditions à la paix.

- Aaron Hakimian: L'ancien meilleur ami de Chase et complice de ses méfaits, furieux que le nouveau Chase refuse de jouer les rois. Ses sabotages et ses menaces en font la mise en garde du récit : certains ne veulent jamais d'une table rase.

- Brendan Espinoza: Un membre du club vidéo que la bande de Chase enfermait autrefois dans les casiers et les poubelles. Il est la première victime à donner sa chance au nouveau Chase — et celui qui surprend Aaron en flagrant délit de vandalisme.

- Chase's father: Une ancienne star du football américain qui voit l'identité de son fils comme un héritage de famille. Il fait pression sur Chase pour qu'il réintègre l'équipe, incarnant l'ancienne définition de ce que Chase est censé être.

Thèmes

Les actes plutôt que les souvenirs: Chase ne se souvient d'aucune des cruautés qu'il a commises, mais les gens autour de lui, eux, se souviennent de tout — et ce sont leurs souvenirs qui comptent. Son ancien téléphone, avec ses textos et ses vidéos de brimades, prouve ce qu'il était mieux que ne peut le faire son esprit vide. Le livre n'arrête pas de poser la question : des excuses signifient-elles quelque chose quand on ne se souvient pas de ce pour quoi on s'excuse ? La réponse de Chase est d'arrêter de disputer le passé et de changer ce qu'il fait dans le présent — rejoindre le club vidéo, refuser l'équipe, tenir tête à Aaron devant toute l'école. Le propos frappe le plus fort avec Joel, qui ne pardonne pas mais cesse d'avoir peur : la position du livre, c'est que vous êtes ce que vous faites, surtout envers les gens qui ne peuvent pas se défendre.

La possibilité du changement: L'amnésie est un redémarrage au sens littéral : Chase reconstruit une personnalité à partir de zéro et découvre qu'il aime filmer, monter, et n'être le roi de personne. La tension vient de la question de savoir si un redémarrage est réel quand l'ancien soi

est toujours là, tapi dans les fragments de mémoire qui reviennent. Aaron sert de groupe témoin — lui n'a pas eu d'amnésie et n'a aucun intérêt à changer, seulement à récupérer son complice. Le père de Chase exerce la même force d'attraction : « Le football, c'est ce que tu es. Sans lui, tu n'es rien. » Contre les deux, Chase choisit le club vidéo, les visites à la maison de retraite, les nouveaux amis. Le message du livre : changer, ce n'est pas oublier qui vous étiez — c'est savoir exactement qui vous étiez et refuser de l'être davantage.

Le harcèlement et ses séquelles: L'histoire ne laisse jamais l'amnésie de Chase effacer le prix de ce qu'il a fait. Joel a passé des mois dans un établissement à se remettre d'un traumatisme et a dû quitter son école ; Brendan sursautait au passage des casiers et des bennes à ordures ; Shoshanna portait des années de haine. Le livre est inhabituel en ceci qu'il raconte le parcours de rédemption du harceleur tout en préservant intégralement le témoignage des victimes — Joel obtient la scène la plus forte, quand il dit à Chase en face : « Tu as ruiné ma vie. » Et le dénouement refuse la grâce facile : Joel joue un morceau de violon composé sur sa douleur et déclare sans détour : « Je ne te pardonne pas. » Le message : le rétablissement appartient aux victimes, et la personne qui a causé du mal n'a pas à fixer les conditions de la guérison.

L'identité comme un choix: Tout le monde dans le livre a sa version de Chase, celle qu'il a besoin qu'il soit : Aaron a besoin d'un complice, son père d'une star du football, l'école de son roi, Shoshanna d'un monstre à détester. L'amnésie ôte tout cela et laisse Chase face à une liberté inconfortable — c'est lui qui choisit. Il choisit filmer et monter plutôt que le football, la gentillesse plutôt que la domination, et quand ses souvenirs reviennent, il conserve son choix au lieu de retomber dans le moule. La scène du miroir à l'hôpital, où il ne reconnaît pas son propre visage, pose toute la question : si le visage est celui d'un inconnu, qui décide de ce qu'il fera ensuite ? La réponse du livre : vous, une décision à la fois.

Symboles

- The amnesia:
- The old phone and its videos:
- Joel's violin:
- The football team:

La fin expliquée

Le dénouement refuse la version bien lisse du pardon, et c'est pourquoi il fonctionne. Joel ne dit jamais qu'il pardonne à Chase — il dit qu'il n'a plus peur, et le signe de tête depuis la scène est une reconnaissance, pas une absolution. Cette distinction est l'épine dorsale morale du livre : celui qui a causé du tort n'a pas le droit de se déclarer guéri, et celui qui a subi le tort ne doit une guérison à personne, ni selon le calendrier de qui que ce soit. La résolution de Chase est tout aussi honnête — il accepte qu'il ne récupérera peut-être jamais entièrement sa mémoire, et cesse d'en avoir besoin. Une lecture possible : l'amnésie n'a jamais été le point central ; la chute

lui a simplement acheté du temps et de la distance, et le vrai redémarrage a été le choix quotidien d'agir autrement une fois qu'il a su exactement ce qu'il avait fait. Une lecture plus sombre persiste en dessous : la mémoire est fragile, et une personne pourrait tout aussi bien retomber — c'est exactement ce que fait Aaron, le repoussoir de l'histoire. La dernière réplique — « Je ne sais pas qui j'étais. Mais je sais qui je veux être. » — touche juste parce qu'elle ne revendique aucune victoire. Elle revendique une direction, ce qui est la seule chose qu'un redémarrage puisse réellement vous donner.

Les meilleures citations

- "Je ne connais pas cette personne. Je ne connais pas ce visage." - Chase
- "Tu étais le roi de cette école. Maintenant tu traînes avec des losers." - Aaron
- "Tu as ruiné ma vie. J'ai dû quitter ma propre école à cause de toi." - Joel
- "Je ne te pardonne pas. Mais je n'ai plus peur de toi." - Joel

Limites

Le procédé de l'amnésie fait beaucoup de travail de complaisance — il offre à Chase une sympathie qu'un caïd qui aurait simplement choisi de changer aurait dû gagner autrement, et certains lecteurs trouveront ce redémarrage trop propre. L'arc de rédemption avance aussi vite : plusieurs personnages révisent leur opinion de Chase en quelques semaines, ce qui peut sembler plus rapide que la reconstruction réelle de la confiance. Et les méchants, Aaron surtout, restent assez plats dans leur rôle de repoussoir impénitent, avec peu d'exploration des raisons pour lesquels il est ce qu'il est. La guérison des victimes, elle, se mesure surtout à leur rapport avec Chase plutôt qu'à leurs propres termes.

En une phrase

Un caïd qui oublie tout reçoit le cadeau le plus rare de la fiction — une deuxième première impression — et doit décider, tandis que ses souvenirs reviennent, s'il devient la personne que tout le monde craint ou celle qu'il choisit d'être.

Pour qui

Les lecteurs de collège, en particulier les enfants qui naviguent dans le harcèlement, quel que soit le camp où ils se trouvent, et les classes en quête d'un point de départ pour discuter de responsabilité et de secondes chances. Aussi tout parent ou enseignant qui veut une histoire où la rédemption du caïd n'efface jamais le compte des victimes.